



## Poète écrivain, il est membre de l'Académie du Var

Jean Bracco est né à Menton, mais ses parents, à cause de la guerre, ont dû s'expatrier vers le Var, et c'est à La Farlède, pays des cerises et des figues, qu'ils se sont installés. Après ses études primaires à La Farlède, il fréquente le collège Rouvière à Toulon, pour ensuite monter à l'école Normale de Draguignan, d'où il sortira instituteur.

Sa carrière le conduira à Saint-Mandrier, Pierrefeu, Le Beausset, La Cadière, Sanary, pour finir à La Seyne. Le directeur d'écoles élémentaires est nommé officier des Palmes Académiques en 1990 et il devient seynois et ami de La Seyne Ancienne et Moderne, dont il est vice-président.

### ❑ Comment vous est venue cette passion de l'écriture et de la poésie ?

« Dès que je le pouvais, sur les cahiers d'écolier, j'écrivais des textes inspirés de l'expérience d'un « instit' » en milieu rural, avec des poèmes, que je qualifierais aujourd'hui « sans style poétique », car je ne connaissais aucune des règles applicables à la poésie. J'écrivais simplement avec un plaisir d'harmonie. C'est à partir de 1990, guidé par Marie-Rose Duport, poète de l'Académie du Var, que je me suis intéressé à la poésie classique. Depuis, mon plaisir d'écrire s'est accru par la satisfaction que procure toute création faite dans les règles de l'art. On peut faire de la musique sans connaître le solfège, mais on ne peut composer de la musique, si on ne connaît pas le solfège. »

### ❑ Après quelques ouvrages, où proses et prosodies ont été mêlées pour le plaisir du lecteur, vous venez d'être édité aux « Presses du Midi », pour un quatrième ouvrage que vous avez intitulé « Des pièces d'or et de la monnaie ». Pourquoi ce titre sibyllin ?

« Effectivement, ce long titre mérite une explication et je dois rendre à La Bruyère cette cita-

tion, dont j'ai emprunté le raccourci. « Ne pouvoir supporter tous les mauvais caractères dont le monde est plein n'est pas un fort bon caractère... Il faut dans tout commerce, des pièces d'or et de la monnaie ».

### ❑ Cet ouvrage a la particularité de ne traiter que des caractères de chacun, des travers et des défauts des gens qui nous entourent. Vous semblez les avoir abordés avec un brin d'humour, est-ce de la condescendance ?

« Pas du tout, car je me retrouve moi-même parfois dans ces sonnets et si je brocarde un peu, c'est pour mieux dresser le portrait : « Laissez le « rabat-joie » à son triste univers, il distille un ennui dont il se veut l'otage. Des stances de l'humour, il ignore les vers ».

### ❑ Le président de l'Académie du Var, dont vous êtes membre depuis 1997, a présenté votre ouvrage comme un nouveau « Bal des fâcheux ». Acceptez-vous cette épithète ?

« Tous les caractères que j'ai écrits dans ces sonnets et ces ballades, ne sont pas des « fâcheux », on rencontre autour de nous des gens qui ont une certaine façon méridionale d'être coléreux, prétentieux ou geignards, et on sait très bien s'en accommoder. Mais il est vrai que certains « fâcheux » nous heurtent parfois, même s'ils ne sont pas au bal. »

Avec ce recueil, Jean Bracco a publié des ouvrages qui parlent de l'enfance, de l'école communale, du « certif' » et de la Provence, avec un parfum permanent de lyrisme bucolique. Avec ses distinctions obtenues dans les plus prestigieux concours de poésie, ce perfectionniste cultive la modestie : « Pour la vie, enfin chaleureux, mes mots veulent faire la fête ».

J.D.